



Chemin du Rempart



C

1



G

Un bourg fortifié de fondation ancienne

Athies doit son développement à sa situation en surplomb de la rivière l'Omignon qui favorise l'installation d'un oppidum durant l'Antiquité puis d'une maison royale entourée de forêts giboyeuses au VI^e siècle. Radegonde (520-587), fille d'un roi thuringien donnée en récompense de guerre à Clotaire I^{er}, l'un des fils de Clovis, y réside durant près de dix ans. Consacrée à Dieu peu de temps après son mariage, elle fonde ensuite le célèbre monastère Sainte-Croix de Poitiers.

Les fortifications, encore partiellement visibles aujourd'hui, protégeaient le bourg qui s'est développé au sud du château et du prieuré fondé à la fin du XII^e siècle. Au nord du bourg, le calvaire des Bourguignons rappelle la guerre de Cent Ans. À l'ouest, le Grand Riez est l'ancienne place de marché, occupée par un jeu d'arc au début du XIX^e siècle.

Un développement industriel exceptionnel...

Bourg agricole et marchand après la Révolution, Athies doit sa prospérité à l'implantation d'une des premières sucreries de la Somme par Privat Théry (1800-1869) dans une vaste propriété au nord du village. Il en confie la direction à son fils Louis (maire d'Athies de 1851 à 1878). Après lui, l'établissement est dirigé par Henri Théry (maire d'Athies de 1879 à 1925) qui la modernise.

...interrompu par la Grande Guerre

Proche du front, Athies subit les bombardements et l'occupation allemande dès 1916. La sucrerie, considérée comme une cible, est détruite. Sa reconstruction n'est pas envisagée et ses indemnités pour dommages de guerre sont cédées à la Compagnie Nouvelle des Sucreries Réunies (CNSR), créée en 1919, pour construire une sucrerie plus importante et plus moderne à Eppeville.

Dans le village, qui a perdu un tiers de sa population, la reconstruction amorcée dans les années 1920 témoigne de la reprise de l'activité et de la modernisation des fermes et des habitations, tandis que les équipements publics sont restaurés et complétés par une salle des fêtes (1933).

Pour plus d'informations

<https://inventaire.hautsdefrance.fr>



© Région Hauts-de-France – Inventaire général / Rédaction : Isabelle Barbedor et Elise Talal. Photos : Marie-Laure Monney-Vulliez / Isabelle Barbedor, Elise Talal

Athies

Un village reconstruit entre tradition et modernité

Athies | Somme | Hauts-de-France



Retrouvons-nous sur



regionhautsdefrance



Région Hauts-de-France



@hautsdefrance



region_hautsdefrance



regionhdf

www.hautsdefrance.fr



DÉCOUVERTE
en HAUTS-DE-FRANCE





- | | | | | |
|--------------------------|---------------------------|---|----------------------------|---|
| 1 Église | 4 École des filles | C Calvaire des Bourguignons | G Ancienne gare | X Grand Riez |
| 2 Hospice | 5 Mairie - École | E École maternelle - Salle des Fêtes | L Lavoir | — Fossés et talus de l'ancienne fortification |
| 3 Villa Portemont | 6 Ferme Poulet | F Ancienne ferme du Prieuré | S Ancienne sucrerie | |

1 L'église Notre-Dame de l'Assomption



elle est reconstruite sur les plans des architectes Chaine et Poutaraud de 1929 à 1931. Le massif clocher de croisée est allégé à cette occasion, en adoptant une forme octogonale, plus élancée en béton.



L'église est le seul vestige du prieuré construit à la fin du XII^e siècle. Elle conserve un portail sud du XIII^e siècle, protégé Monuments Historiques dès 1862. Détruite en grande partie par un obus en 1916,

2 L'ancien hospice



La construction d'un nouvel hospice à Athies en 1864, sous le mandat de Louis Théry, accompagne un village en pleine croissance industrielle. Endommagé durant la Grande Guerre, il est restauré et complété d'une maternité

inaugurée en 1925, à l'initiative de madame Louis Nouguier, fille d'Henri Théry. Son extension et sa transformation en maison de retraite puis en EHPAD, en ont permis la conservation.

3 Demeure d'Édouard Portemont



L'ingénieur Édouard Portemont est associé à Henry Théry qui lui confie la direction technique de sa sucrerie d'Athies vers 1900. La maison qu'il fait construire en 1908 est caractéristique du goût des élites industrielles pour ce nouveau modèle résidentiel.

Au nord de la sucrerie, une autre villa détruite, le Clos des Tilleuls, était celle d'Henri Denis de Senneville, gendre d'Henri Théry, mort pour la France en 1914.

4 L'ancienne école des filles



L'école des filles, construite en 1885 sur les plans de l'architecte Darcourt, de Péronne, présente une typologie différente de la mairie-école. Les classes occupent un bâtiment indépendant à l'arrière des lo-

gements d'institutrice. Restaurée sur les plans de Vermont, elle ouvre à nouveau ses portes en 1930. Filles et garçons y sont regroupés à partir de 1937.

5 La mairie-école



Construit en 1865 sur les plans de l'architecte Robbe, le bâtiment réunit à la fois la mairie et le logement de l'instituteur, l'école de garçons (à l'arrière) et la remise des pompes à incendie (à droite). La symétrie

des deux portails donne une certaine monumentalité à l'ensemble. Endommagé durant la Grande Guerre, l'édifice est restauré en 1929 sur les plans de l'architecte Chaine.

6 Ferme Poulet

Cette grande ferme est construite en 1875 pour Ernest Poulet, futur président de la Société agricole de la région de Péronne (1910). Elle constitue un témoignage bien conservé des exploitations modernes de la seconde moitié du XIX^e siècle.

